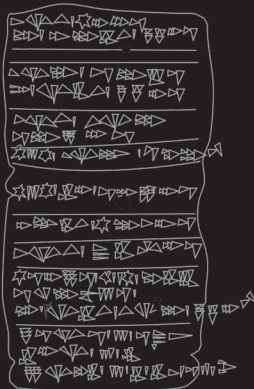
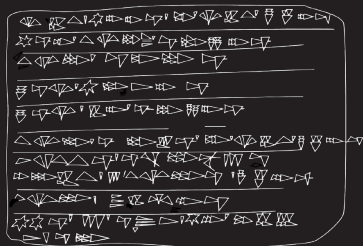
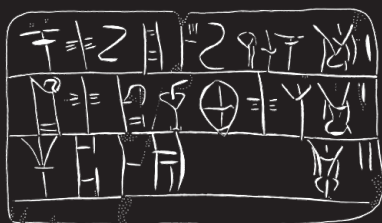


# ΤΟΠΟΙ





ORIENT - OCCIDENT



*Ouvrage édité par*

*la Société des Amis de la Bibliothèque Salomon Reinach  
et l'École française d'Athènes*

**Comité d'honneur** (au 01.01.2020) :

Jean ANDREAU, Alexandre FARNOUX, Ian MORRIS, Catherine VIRLOUVET

**Comité de Rédaction** (au 01.01.2020) :

Marie-Françoise BOUSSAC, Roland ÉTIENNE, Pierre-Louis GATIER, Jean-François SALLES, Laurianne MARTINEZ-SÈVE, Jean-Baptiste YON

**Responsable de la Rédaction** : Marie-Françoise BOUSSAC

**Adjoint** : Jean-Baptiste YON

Maison de l'Orient et de la Méditerranée — Jean Pouilloux  
5/7 rue Raulin, F-69365 Lyon Cedex 07, France

marie-francoise.boussac@mom.fr

www.topoi.mom.fr

<http://www.persee.fr/collection/topoi>

© Société des Amis de la Bibliothèque Salomon Reinach

© École française d'Athènes

ISSN : 1764-0733

ISBN : 978-2-86958-559-1

*Illustration de couverture* : tablettes d'Ougarit (RS 15.094 et RS 15.073), copie Juan Pablo Vita ; tablette mycénienne (recto de MY Oe 106), copie Massimo Perna.

*Illustrations du dos* : a-ko-no-to ka-ra-pe-we.

## *Topoi* Supplément 16

### **PALAIS SANS ARCHIVES, ARCHIVES SANS PALAIS**

**Palais, archives et territoires en Orient et en Égée**

**Table ronde internationale, Nanterre, Maison René Ginouvès  
17 novembre 2015**

**Textes réunis par Françoise Rougemont**

### **Sommaire**

Françoise ROUGEMONT, «Présentation»	5
Abréviations	6
<b>Les palais : critères, définitions, modèles ?</b>	
Bertrand LAFONT et Camille LECOMPTE, « À propos des “palais” (e <sub>2</sub> -gal) sumériens »	7-56
Stefan JAKOB, « Le palais médio-assyrien. Un centre politique et administratif »	57-72
Françoise ROUGEMONT et Juan Pablo VITA, « Palais et archives : organisation administrative des palais dans le monde mycénien et à Ougarit »	73-107
<b>Palais et archives : rapports, fonctions et développements</b>	
Pascal BUTTERLIN, « Le grand palais royal de Mari : dernières recherches au cœur du système palatial (2005) »	109-139
Olivier VENTURE, « Le site de Yinxu à Anyang (env. 1400-1050 av. n. è.) : un palais sans archives ? »	141-153
Laura COUSIN, « L'occupation des palais de Babylone d'après la répartition de la documentation textuelle (VI <sup>e</sup> -V <sup>e</sup> siècles av. J.-C.) »	155-169

**Palais, archives et territoires**

Maria Emanuela ALBERTI et Artemis KARNAVA, « Palais, résidences et archives : le maillage des territoires en Crète à l'époque minoenne »	171-193
Maurizio DEL FREO, « Archives et palais dans le monde mycénien : quelques observations »	195-216
Aline TENU, « Le contexte archéologique des archives médio-assyriennes »	217-231
Francis JOANNÈS, « Conclusions »	233-240
Index	241-246

## PRÉSENTATION

À l'âge du Bronze, dans le monde égéen comme au Proche-Orient et en Asie, de nombreux bâtiments interprétés comme des « palais » sont attestés. Ils se distinguent des autres constructions par leur taille et/ou par leur originalité dans plusieurs domaines, et apparaissent comme les centres du pouvoir politique par excellence ; ils servent également de résidence à l'autorité politique qui exerçait le contrôle sur son territoire. Un certain nombre de « palais » ont livré des documents écrits, aussi bien au Proche-Orient que dans le monde égéen et en Extrême-Orient. Toutefois, dans plusieurs domaines chrono-géographiques, la situation documentaire relative aux « palais » et aux archives palatiales est plus compliquée : les sources textuelles ne coïncident pas nécessairement avec la documentation archéologique. Certains palais n'ont pas livré d'archives administratives et économiques. Par ailleurs, on peut trouver des archives palatiales hors des édifices palatiaux proprement dits, dans d'autres bâtiments fouillés sur le même site ou même en dehors de ce site « central », ce qui invite à réfléchir à la fois sur la hiérarchie éventuelle des sites et sur le maillage du territoire contrôlé par les palais.

La table ronde *Palais sans archives, archives sans palais : archives, palais et territoires en Égée et en Orient*, issue du projet de recherche collectif *Palais de l'âge du Bronze, en Égée et en Orient* de l'UMR 7041 ArScAn, s'est tenue à la Maison René Ginouvès le 17 novembre 2015 ; elle a réuni à la fois des spécialistes du monde égéen (palais minoens et mycéniens), du Proche et de l'Extrême-Orient, mais aussi des archéologues et des spécialistes des textes, de manière à confronter, entre autres, tous les types de sources, à s'interroger sur les éléments de définition et de terminologie des palais, sur les relations entre les différentes catégories de témoignages disponibles, sur l'organisation administrative des palais et leur rapport avec le territoire qu'ils dominent. Les textes ont été réunis et édités par Fr. Rougemont.

### *Abréviations*

AhW	Akkadisches Handwörterbuch
AoF	Altorientalische Forschungen
AOAT	Alter Orient und Altes Testament
AOS	American Oriental Series
ARM	Archives Royales de Mari
AVO	Altertumskunde des Vorderen Orients. Archäologische Studien zur Kultur und Geschichte des Alten Orients
BAH	Bibliothèque archéologique et historique
BAR-IS	British Archaeological Reports – International Series
BATSH	Berichte der Ausgrabung Tall Šeḫ Ḥamad/Dūr-Katlimmu
BEFAR	Bibliothèque des Ecoles françaises d’Athènes et de Rome
CAD	Chicago Assyrian Dictionary
CUSAS	Cornell University Studies in Assyriology and Sumerology
FAOS	Freiburger Altorientalische Studien
ISIMU	ISIMU. Revista sobre Oriente Próximo y Egipto en la antigüedad
LAPO	Littératures anciennes du Proche-Orient
M.A.R.I.	Mari, Annales de Recherches Interdisciplinaires
MARV	Mittelassyrische Rechtsurkunden und Verwaltungstexte
NABU	Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires
PAPhS	Proceedings of the American Philosophical Society
RIMA	The Royal Inscriptions of Mesopotamia, Assyrian Periods
RIME	The Royal Inscriptions of Mesopotamia, Early Periods
RSO	Ras Shamra-Ougarit
SIMA-PB	Studies in Mediterranean Archaeology – Pocket Books
TAPhS	Transactions of the American Philosophical Society
WVDOG	Wissenschaftliche Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft

## ARCHIVES ET PALAIS DANS LE MONDE MYCÉNIEN

### Quelques observations

Le sujet des rapports entre centres administratifs, archives et territoire est certainement l'un des plus stimulants pour qui s'occupe du monde palatial mycénien. Dans ma contribution je me propose de faire le point sur les archives mycéniennes et de mettre en évidence certains aspects, liés aux mécanismes de récolte, d'élaboration et d'archivage des informations, afin de fournir des éléments de réflexion sur leur nature et une base de comparaison avec les archives minoennes et proche-orientales qui sont traitées par d'autres auteurs dans les actes de ce colloque.

#### **Données de nature qualitative et quantitative**

Pour faire le point sur les archives mycéniennes, je partirai de quelques données de nature qualitative et quantitative<sup>1</sup>. Il convient de souligner avant tout que les archives mycéniennes sont, sans exception, des archives palatiales de type économique et administratif<sup>2</sup>. Les documents qui les composent sont des enregistrements anonymes et provisoires sur argile, relatifs aux activités économiques développées au plus pendant un cycle administratif d'une année. En raison de cette caractéristique, toutes les archives mycéniennes sont de type courant et se réfèrent à des activités qui précèdent, au maximum, de quelques mois la destruction des édifices dans lesquels on les a trouvées.

- 
1. Sur les aspects généraux des archives mycéniennes, voir spécialement BENNET 2001 (Pylos), DRIESSEN 2001 (Cnossos), PALAIMA 2003 et 2004 (avec bibliographie).
  2. Dans les archives mycéniennes manquent totalement aussi bien les textes de type légal, comme les contrats, les actes de propriété, les actes de vente, ou les testaments, que les documents économiques de type privé, comme les lettres d'affaires ou les notes de débit.



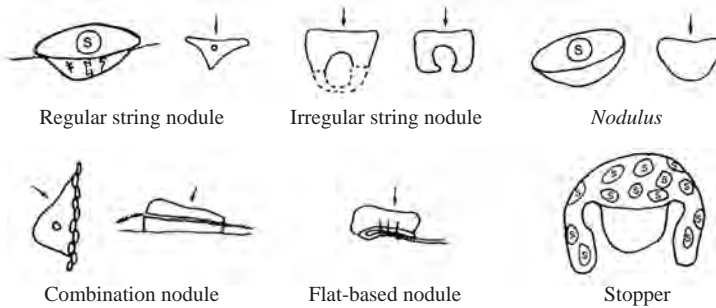


Fig. 1 – Types de scellés mycéniens; Ⓢ = empreinte de sceau  
(d'après HALLAGER 2005, p.247, fig. 2).

La typologie des documents d'archive mycéniens est assez simple: en définitive on distingue deux catégories de documents, ceux qui portent des inscriptions en linéaire B (environ 5 800) et ceux qui présentent des empreintes de sceaux (environ un millier)<sup>3</sup>. À la première catégorie appartiennent les tablettes, de format « page » ou « feuille de palmier », les étiquettes et certains types rares de nodules<sup>4</sup>; à la seconde appartiennent tous les autres nodules et scellés (Fig. 1)<sup>5</sup>.

3. Pour les textes en linéaire B le calcul se fonde sur les éditions courantes, complétées par les données des rapports publiés dans les colloques de mycénologie: Cnossos environ 4 150; Mycènes presque 90; Pylos à peu près 1 000; Thèbes environ 360; autres sites (La Canée, Iklaina, Midéa, Sissi, Tirynthe, Volos) environ 40. À ces chiffres il faut ajouter au moins une centaine de textes encore inédits de H. Vasileios. Les données de *PTT* relatifs à Pylos ont été sensiblement modifiées par un nombre important de raccords et par l'ajout d'un certain nombre de fragments (cf. les concordances de *PTT*<sup>2</sup>). Pour le nombre total des nodules et des scellés, cf. HALLAGER 2005, p. 262, tab. 1, PANAGIOTOPOULOS 2010, p.300, fig. 2, et PANAGIOTOPOULOS 2014, p.111, tab. 2. La différence entre les totaux calculés par Hallager (environ 1 150) et Panagiotopoulos (environ 1 050) est due essentiellement aux incertitudes sur la datation du matériel de Cnossos.
4. Les deux nodules qui constituent la série Wo de Pylos (1199 et 1247) et huit nodules de la série Wm de Cnossos (1714, 1816, 1817, 5822, 5824, 5860, 8207 [?] et 8490), qui avaient probablement une fonction similaire à celle des étiquettes (cf. OLIVIER 1997a, p.80-81 et KILLEN 2002-2003). Les trois nodules Wm 1707, 8493 et 8499, vu leur ressemblance avec les *regular string nodules* (voir ci-dessous), devaient avoir une fonction différente (cf. KILLEN 2002-2003, p. 106, et ci-dessous n. 59) et pour cette raison ont été reclassés dans *KT6* comme Ws(1).
5. Pour la typologie des nodules et des scellés mycéniens, voir PINI *et al.* 1997, p.53-66 (Pylos), *CMS II.8* (Cnossos), p.24-93, KRZYSZKOWSKA 2005, p.217-222, 280-284, HALLAGER 2005, PANAGIOTOPOULOS 2010 et 2014 (avec bibliographie). Pour les descriptions qui suivent je me fonde sur la synthèse de HALLAGER 2005; les pourcentages sont calculés d'après PANAGIOTOPOULOS 2014 (voir spécialement p. 111, Tab. 2 et 184-186).

Un type particulier de nodule, traversé par une cordelette et fixé sur un nœud fait à l'extrémité de celle-ci, appelé en anglais *regular string nodule*, se trouve à l'intersection des deux catégories, car dans bien des cas il présente aussi bien une inscription en linéaire B qu'une empreinte de sceau<sup>6</sup>. Un phénomène de ce type se rencontre aussi –exceptionnellement– dans deux autres types de nodules : l'un traversé par une cordelette plus épaisse, dit en anglais *irregular string nodule*, et l'autre caractérisé par le fait qu'il n'est fixé ni à une ficelle ni à un objet, et que l'on appelle conventionnellement *nodulus*<sup>7</sup>. Au total les nodules qui présentent une inscription en linéaire B sont un peu plus d'une centaine<sup>8</sup>.

Essentiellement, les tablettes de format page, qui représentent un peu moins de 10% du total des inscriptions, enregistrent des comptes définitifs, des rôles d'impôts et des bilans. Celles en forme de feuille de palmier, qui représentent presque 90% du total, sont utilisées le plus souvent pour des textes provisoires ou pour la gestion des activités ou des transactions en cours. Les étiquettes, qui constituent environ 1% de toutes les inscriptions, étaient appliquées sur des paniers d'osier ou des boîtes en bois. Les inscriptions brèves sur le *recto* faisaient référence aux enregistrements et aux transactions qui, évidemment, constituaient l'objet des tablettes conservées dans les conteneurs. La répartition des étiquettes dans le palais de Pylos suggère que les conteneurs servaient aussi bien à déplacer les tablettes d'un édifice à l'autre qu'à les archiver de manière ordonnée<sup>9</sup>.

Pour la plupart, les nodules utilisés par les administrations mycéniennes sont typologiquement différents de ceux des administrations minoennes<sup>10</sup>.

Des types minoens, seuls le *nodulus*, déjà mentionné, et le *flat-based nodule* survivent. Ce dernier était apparemment utilisé pour sceller des plis en parchemin. Les deux types, toutefois, sont rares : en particulier, le *flat-based nodule*, dont on ne connaît que quatre ou cinq exemplaires, est attesté seulement dans la *Room of*

---

6. Séries Ws de Cnossos, Wr de Pylos, Wu de Thèbes, Wt de Mycènes et Wv de Midéa. Un certain nombre d'exemplaires est maintenant attesté aussi à H. Vasileios.

7. Il s'agit de deux nodules de la série Wr de Pylos (1327 et 1415) et des deux *noduli* de la série Wn de Cnossos. Pour les nodules 1327 et 1415, J.L. Melena a suggéré le nouveau préfixe Wp (*The Pylos of Nestor at Pylos in Western Messenia. Volume IV. The Inscribed Documents, Draft Version, November 2013* [academia.edu]; proposition adoptée par SHELMEKDINE 2012b et PTT<sup>2</sup>).

8. Il s'agit de 128 exemplaires (abstraction faite des nodules de H. Vasileios) : 31 à Cnossos (8 Wm + 2 Wn + 21 Ws [dans *CoMIK IV* le nodule Ws 9232 de *KT6* est classé comme fragment de tablette : X 9232 + *fr.*]); 24 à Pylos (2 Wo + 2 Wp + 20 Wr) ; 59 à Thèbes (Wu) ; 10 à Mycènes (Wt) ; 4 à Midéa (Wv). Données tirées de *KT6* (KN), PINI *et al.* 1997 et PTT<sup>2</sup> (PY), *FDC IV* (TH), MÜLLER *et al.* 1998 et DEL FREO 2012, p. 20 (MY), *CMS V Suppl.* 3 (MI).

9. Cf. PALAIMA 1988, p. 182-186.

10. Cf. HALLAGER 2005, 2011 et 2015.

the *Chariot Tablets* de Cnossos (*RCT*), c'est-à-dire dans le dépôt le plus ancien de textes en linéaire B<sup>11</sup>. Le *direct sealing* est aussi commun aux deux administrations. Dans le monde mycénien, il est attesté surtout sous forme de *stopper*, un type de scellé utilisé pour fermer les embouchures des amphores. Dans l'ensemble, ces types correspondent à environ 8% de tous les scellés mycéniens.

Les types restants, c'est-à-dire les deux *string nodules* mentionnés ci-dessus et le *combination nodule*, constituent des innovations et représentent à peu près 85% du total. Tandis que les *regular string nodules*, comme on l'a dit, étaient fixés à un nœud fait à l'extrémité d'une cordelette, les *irregular string nodules* étaient souvent traversés par les deux bouts d'une cordelette plus épaisse, parfois tressée. En général, dans les fouilles, les premiers sont trouvés intacts, tandis que les seconds semblent avoir été brisés intentionnellement, signe que les premiers pendaient librement au bout des cordelettes comme des étiquettes, tandis que les seconds scellaient des objets ficelés<sup>12</sup>. Les *combination nodules* scellaient aussi des objets ficelés, mais, en plus d'être traversés par une cordelette, ils adhéraient aux objets de la même façon que les *direct sealings*. Grosso modo, les *irregular string nodules* et les *regular string nodules* correspondent à 80% de tous les scellés mycéniens. Les *combination nodules*, qui sont assez rares, représentent 5% du total.

Quant à l'écriture, si on exclut les deux *noduli* Wn de Cnossos et les deux *irregular string nodules* Wr de Pylos, elle est attestée seulement sur une centaine de *regular string nodules*. En termes de proportions, les nodules inscrits constituent environ 50% des *regular string nodules*, à peu près 10% de tous les scellés mycéniens et environ 2% de toutes les inscriptions en linéaire B.

Pour compléter le tableau, il convient d'ajouter que l'écriture linéaire B est attestée aussi sur d'autres objets. On possède en fait à peu près 200 inscriptions sur des vases (pour la plupart des vases à étrier d'argile grossière utilisés pour le transport des produits liquides), plus un « sceau » et un objet en pierre<sup>13</sup>. Même si les inscriptions peintes sur les vases à étrier avaient, au moins à l'origine,

- 
11. Il faut pourtant souligner que les *flat-based nodules* de la *RCT* sont différents des exemplaires minoens aussi bien pour la forme des plis que pour l'épaisseur des liens (cf. *CMS II.8*, p.42-43, KRZYSZKOWSKA 2005, p.217-218).
  12. On pense donc que les *regular string nodules* avaient une fonction d'identification et d'information, tandis que les *irregular string nodules* avaient une fonction de fermeture (cf. PANAGIOTOPOULOS 2014, p.250-253).
  13. Sur les vases inscrits, voir ZURBACH 2006 et KILLEN 2011; sur le sceau, *CMS V*, n° 415 (Médéon); sur l'objet en pierre (un poids ?), ADRIMI-SISMANI et GODART 2005, p.60-61 (Dimini). Deux autres exceptions possibles sont un galet trouvé à Kafkania en Élide (ARAPOJANNI *et al.* 2002, p.213-240) et un « sceau » en ambre de Bernstorf, localité proche de Munich (GEBHARD et RIEDER 2002). Sur l'authenticité de ces deux inscriptions subsistent toutefois beaucoup de doutes (sur le galet, cf. PALAIMA 2002-2003, *contra* MANIATIS *et al.* 2010; sur le sceau, cf. les avis prudents de L. Godart et J.-P. Olivier dans GEBHARD et RIEDER 2002, p.126-131).

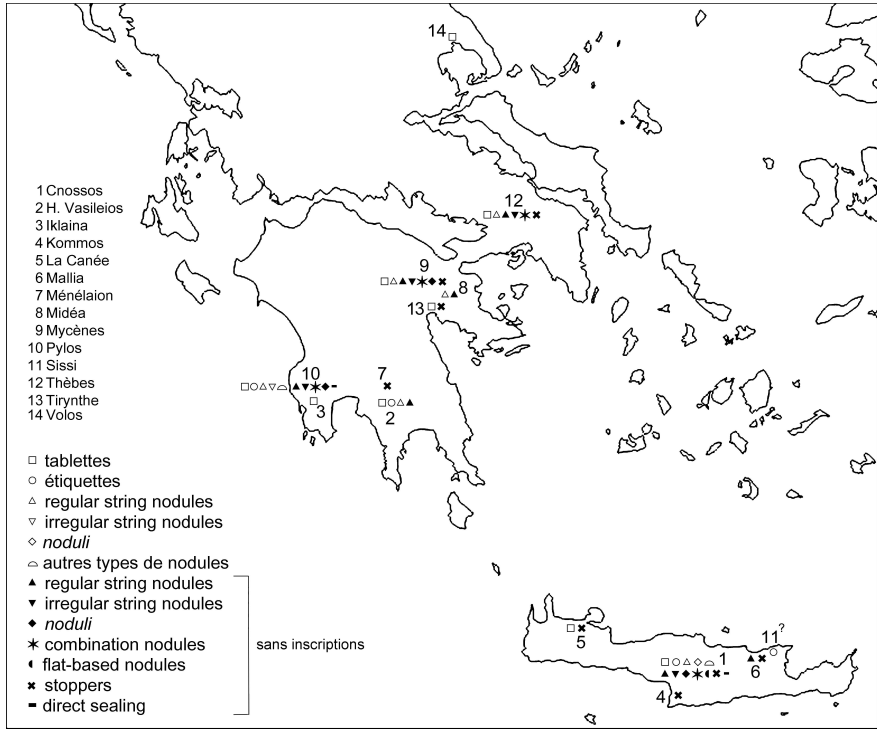


Fig. 2 – Répartition géographique et typologique des documents d'archives mycéniens.

une fonction économique et administrative, aucune d'entre elles ne constitue évidemment un document d'archive.

### Répartition géographique des documents d'archives mycéniens

Dans le monde égéen, les documents d'archives mycéniens sont répartis dans deux grandes régions : l'île de Crète et le continent grec. Aucun document d'archive ne provient des îles, ni de la côte d'Asie mineure. En Crète, à côté des deux sites principaux de Cnossos et La Canée, on compte d'autres sites mineurs, dont un seul, Sissi, près de Malia, a livré ce qui semble être un document en linéaire B<sup>14</sup>. Sur le continent grec, les sites qui ont livré des documents d'archive, inscrits ou non, se concentrent principalement dans trois régions du Péloponnèse : la Messénie, la Laconie et l'Argolide. Le phénomène, toutefois, concerne aussi la Béotie, en Grèce centrale, et la Thessalie, en Grèce du Nord.

Comme on peut le voir sur la carte (Fig. 2), les sites qui présentent la plus grande variété typologique de documents, aussi bien inscrits que scellés, sont

14. Cf. DRIESSEN 2012, p. 24, fig. 1.5.

Cnossos, Pylos, Thèbes, et Mycènes. Ces sites ont aussi livré le plus grand nombre de documents : sur environ 5 800 documents inscrits, à peu près 4 150 proviennent de Cnossos, plus ou moins 1 000 de Pylos, à peu près 360 de Thèbes, et presque 90 de Mycènes. Sur les *ca* 1 000 scellés attestés, Cnossos a livré plus de 750 exemplaires, Pylos plus de 150, Thèbes 70 et Mycènes plus de 40. En termes de pourcentages, cela correspond à environ 98 % de tous les documents d'archive. Cela explique pourquoi les hypothèses sur le fonctionnement des archives mycéniennes se fondent essentiellement sur les données de ces quatre sites<sup>15</sup>.

### Chronologie des documents d'archives mycéniens

La chronologie des documents d'archives mycéniens présente certaines incertitudes, surtout en relation avec le site de Cnossos. L'hypothèse adoptée *Fig. 3* est actuellement la plus courante : elle date le dépôt de la *RCT* du début du *xiv*<sup>e</sup> siècle et le reste des archives vers 1370 av. J.-C.<sup>16</sup>.

La présence de tablettes à La Canée a soulevé des questions sur les rapports entre ce site et le palais de Cnossos, dans les archives duquel elle est mentionnée avec le nom antique de *ku-do-ni-ja* /*Kudōniā*/ (gr. Κυδωνία). Actuellement, on a tendance à supposer que cela est dû à l'existence d'un royaume mycénien indépendant à La Canée, né vers la moitié du *xiv*<sup>e</sup> siècle, après la fin de celui de Cnossos<sup>17</sup>. Mais, évidemment, si on date la destruction finale du palais de Cnossos au *xiii*<sup>e</sup> siècle, le tableau qui émerge est celui d'un centre principal et d'un centre secondaire avec sa propre administration et ses propres archives. La découverte récente d'un fragment d'inscription à Sissi pose à nouveau ce type de questions à une échelle plus large et géographiquement plus articulée.

Un problème analogue se pose aussi pour l'Argolide : les documents de Mycènes, Midéa et Tirynthe, en fait, sont au moins en partie contemporains, raison pour laquelle on tend à admettre l'existence d'un centre principal (Mycènes) et de

---

15. La découverte récente d'un palais à H. Vasileios au cœur de la Laconie est certainement destinée à modifier ce tableau, surtout si les découvertes de documents d'archive continuent à se succéder au rythme de la campagne de fouille de 2015 (presque 100 nouveaux documents).

16. Pour la *RCT*, cf. DRIESSEN 1990, p. 108, 112-116, 129-130, et DRIESSEN 2000; pour l'hypothèse qui date le reste des archives vers 1370 av. J.-C., cf. la discussion dans POPHAM 1988; pour l'hypothèse d'une destruction finale au *xiii*<sup>e</sup> siècle, cf. p. ex. HALLAGER 1978 et NIEMEIER 1982. Discussion récente de tous les dépôts dans FIRTH 2000-2001, p. 260-281.

17. Cf. GODART et TZEDAKIS 1991.

		H. Vasilios	Iklaina	Ménéalaion	Mycènes	Midea	Pylos	Thèbes	Tirynthe	Volos	Crossos	Kommos	La Carée	Mailia	Sissi	
1450-1400	HR II B										□ Δ S					MR II
1400-1370	HR III A1						□									MR III A1
1370-1330	HR III A2	□ ○ Δ S	□		□ S						□ ○ Δ ○ S					MR III A2
1330-1250	HR III B1				□ Δ S			Δ S				□ S			○ ?	MR III B1
1250-1200	HR III B2			S	□ Δ S	Δ S	□ ○ Δ ∇ S	□ Δ S	□			S		S		MR III B2

Fig. 3 – Chronologie des documents d'archives mycéniens  
(pour les symboles voir la légende de la Fig. 2 ; s = scellés sans inscriptions).

plusieurs centres secondaires, chacun avec sa propre administration et ses propres archives<sup>18</sup>.

La découverte récente d'une tablette en linéaire B dans le centre secondaire d'Iklaina (Traghanes), enfin, a posé le problème aussi pour la Messénie. La tablette d'Iklaina est de date incertaine, même si on a raison de croire qu'elle remonte au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle<sup>19</sup>, tandis que les textes de Pylos sont de la fin du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, sauf quelques-uns qui proviennent de strates antérieures d'environ 150-200 ans<sup>20</sup>. En se fondant sur ces rares éléments, il est difficile de dire si, au milieu du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, l'administration d'Iklaina était ou non indépendante de celle de Pylos<sup>21</sup>. L'unique autre centre secondaire du royaume de Pylos fouillé de manière systématique, Nichoria, présente, comme celui d'Iklaina, des édifices relativement grands et complexes, peut-être sièges d'autorités locales, et des traces d'activités artisanales. Or, d'après les rapports de fouilles, aussi bien à Nichoria qu'à Iklaina – qui correspondent vraisemblablement à deux des 17 chefs-lieux de districts mentionnés dans l'archive de Pylos (*ti-mi-to-a-ke-e* et *a-pu<sub>2</sub>-we*) – les changements les plus importants semblent se vérifier dans la première moitié du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. À Nichoria, le mégaron de la zone IV est détruit et on érige une tombe à tholos ; à Iklaina, un édifice de grandes dimensions, décoré de fresques, est détruit, et un

18. Cf. MARAZZI 2008 et DARCQUE et ROUGEMONT 2015.

19. La tablette, qui provient d'un contexte HR II B – HR III A2, est hypothétiquement attribuée par SHELMEKDINE (2012a) au HR III A2.

20. Il s'agit de quatre tablettes trouvées dans la *South-West Area* et dans les Pièces 55-57 (?) du palais dans des contextes HR III A (cf. PALAIMA 1988, p.111-113, 133, 165). Le fragment Xn 1449, dont le lieu de trouvaille est inconnu et que Palaima associe aux textes précédents pour la paléographie (*ibid.*, p.113), a été rattaché à une tablette provenant de la Pièce 99 (cf. MELENA 1996-1997, p. 165-167) et donc ne peut pas remonter au HR III A.

21. Sur la question, cf. SHELMEKDINE 2015, p.249-251.

nouvel édifice en forme de mégaron est construit plus au nord, avec une orientation différente de celle du précédent<sup>22</sup>. Comme on l'a supposé, il est possible que ces changements radicaux reflètent, au moins en partie, des changements de pouvoir dus à l'expansion progressive du royaume de Pylos<sup>23</sup>. Il convient d'observer, toutefois, qu'à Nichoria on n'a pas trouvé de documents d'archives.

Abstraction faite de ces problèmes, il vaut la peine de souligner qu'à l'exception de la *RCT*, la typologie des documents d'archives mycéniens est identique partout<sup>24</sup>, aussi bien en Crète que sur le continent, et qu'au cours de deux siècles, aucun changement significatif ne se produit. Cela indique l'existence d'une tradition forte dans le domaine des pratiques archivistiques et entre dans la liste des phénomènes de standardisation typiques de la société palatiale mycénienne.

### Lieux de trouvaille (*find-spots*) des documents d'archives mycéniens

Les documents proviennent presque exclusivement de l'intérieur des palais ou d'édifices situés à proximité des palais. Ces derniers, par leurs dimensions, leurs techniques de construction et leurs aspects fonctionnels, ont un caractère intermédiaire entre les palais et les maisons de type ordinaire, et sont destinés au stockage et à la distribution de denrées et de matières premières, ainsi qu'à la gestion de la main d'œuvre liée à des activités artisanales<sup>25</sup>. De façon sporadique,

- 
22. Pour une comparaison entre les sites de Nichoria et Iklaina, voir SHELMDINE 2015 (avec bibliographie).
  23. Sur l'expansion territoriale progressive du royaume de Pylos entre HR III A et HR III B, voir BENNET 1995, BENNET 1999 et SHELMDINE 2015.
  24. En plus des *flat-based nodules* mentionnés ci-dessus, la *RCT* présente aussi des petites tablettes rectangulaires obtenues par segmentation de tablettes plus longues (cf. DRIESSEN 1987 et DUHOUX 2012). Ces « anomalies » sont très probablement à mettre en rapport avec la chronologie du dépôt.
  25. Sur les formes et les fonctions de ces édifices, voir DARCQUE 2005, p. 339-340, 357-366. Dans cette catégorie on peut inclure l'Arsenal, le Petit Palais et la Maison inexplorée de Cnossos, l'Édifice Nord-Est et l'Édifice Sud-Ouest de Pylos, les Maisons Ouest et la Maison aux Colonnes de Mycènes, et l'Édifice VI de la citadelle basse (*Unterburg*) de Tirynthe. D'autres édifices un peu plus petits, comme le Magasin à vin de Pylos, la Maison de Petsas à Mycènes ou l'Édifice N de Midéa, ont des caractéristiques similaires aux précédents. La situation à Thèbes est moins claire, mais il se peut qu'un certain nombre de bâtiments de la Cadmée, où on a trouvé des documents d'archives en linéaire B, aient aussi appartenu à des édifices de type intermédiaire.

on a trouvé des documents d'archive aussi dans des maisons de type plus ordinaire, comme à Mycènes et à Tirynthe<sup>26</sup>.

Par leur forme et leur contenu, les documents d'archives trouvés dans les édifices intermédiaires et dans les maisons sont identiques à ceux des palais et l'hypothèse d'une comptabilité privée, formulée dans les années 1950 juste après la découverte des Maisons Ouest de Mycènes<sup>27</sup>, a été bientôt abandonnée<sup>28</sup>.

Si la tendance des documents d'archive à se concentrer dans les palais est commune à tous les sites, leur répartition à l'intérieur des palais varie. Cela ressort clairement en particulier de la comparaison entre les palais de Cnossos et de Pylos<sup>29</sup>. À Cnossos des groupes de documents traitant de sujets similaires se concentrent dans des zones qui semblent correspondre à des bureaux ou à des départements spécialisés. Il est vrai que deux zones (correspondant à l'entrée Nord du palais et à la *RCT*) semblent abriter des bureaux non spécialisés, mais il est difficile de dire s'il s'agissait d'archives centrales<sup>30</sup>. À Pylos environ 75 % des tablettes sont conservées dans deux pièces situées à l'entrée du palais, dont une est utilisée comme bureau et l'autre comme archive. Les autres textes ont été trouvés en petits groupes dans des magasins, dont ils servaient à gérer le contenu, ou dans des édifices intermédiaires, liés à des activités de type artisanal<sup>31</sup>. À Pylos, donc, le schéma est celui d'une gestion centralisée, avec une archive qui constitue le point d'aboutissement de toutes les activités administratives; à Cnossos, au contraire, la structure administrative est plus complexe et de type ramifié. Il est possible que cela ait dépendu, au moins en partie, des dimensions respectives des deux palais et des économies concernées.

---

26. À Mycènes, les Maisons de la Panagia; à Tirynthe, certaines des Maisons de la ville basse (*Unterstadt*).

27. Cf. A.J.B. WACE dans *MT I*, p. 422-426, et dans *MT II*, p. 3-5, 9, 11, 14; *Docs<sup>l</sup>*, p. 38, 110, 218, 225 (avec des doutes).

28. Cf. J. CHADWICK dans *MT III*, p. 54. Discussion dans DARCQUE 2005, p. 362-364.

29. Pour les textes, voir le plan de Cnossos dans OLIVIER 1967, p. 21 (révision des lieux de trouvaille dans FIRTH 2000-2001), et celui de Pylos dans DEL FREO 2016, p. 188, fig. 4, et *PTT<sup>2</sup>*, fig. 1; pour les scellés et les nodules, voir HALLAGER 2005, fig. 6 (Cnossos) et 7 (Pylos), et PANAGIOTOPOULOS 2014, fig. 6 (Pylos) et 27 (Cnossos) (pour les nodules de Cnossos, voir aussi *CMS II.8*, p. 101-128, Pl. 1-2, pour ceux de l'édifice Nord-Est de Pylos, voir SHELMEKDINE 2012b).

30. Cf. OLIVIER 1967, p. 101-131.

31. Cf. PALAIMA 1988, p. 171-189.



## Les scribes mycéniens

Les documents n'enregistrent jamais les noms des scribes, ni celui de leur profession. Leur identification repose donc sur l'analyse de la forme des signes ; le résultat final de ces analyses consiste dans l'identification d'un certain nombre de « mains de scribes », correspondant, avec différents degrés de probabilité, à des individus différents. Probablement, les responsables de la rédaction des textes en linéaire B ne constituaient pas une catégorie professionnelle indépendante, mais étaient des fonctionnaires qui, dans le domaine de leurs compétences, pouvaient faire usage de l'écriture<sup>32</sup>. À Cnossos on distingue environ 75 scribes<sup>33</sup>. Si on considère que 25 % ou 30 % de textes ne sont pas classés du point de vue paléographique, il est possible qu'au total il y ait eu environ 100 individus, qui n'étaient pas nécessairement tous contemporains<sup>34</sup>. À Pylos, en revanche, environ 30 scribes semblent avoir été actifs au même moment dans le palais<sup>35</sup>.

Si on recoupe les données sur les mains des scribes avec les sujets des enregistrements et les lieux de trouvaille des documents, il est possible de reconstruire les rapports hiérarchiques entre les différents fonctionnaires, leur degré respectif de spécialisation, et leur éventuelle appartenance à des bureaux et à des départements. De ce type d'analyses ressort le fait qu'à Cnossos le degré de spécialisation des scribes était très élevé<sup>36</sup>. Presque tous les scribes, en fait, s'occupaient d'un seul secteur de production. À Pylos, au contraire, les scribes spécialisés sont rares. En revanche, le scribe appelé « Hand 1 », qui rédige des récapitulatifs, fabrique des étiquettes et se sert du travail des autres scribes, semble exercer un rôle de responsable à l'intérieur de l'archive centrale<sup>37</sup>. Ces aspects renforcent l'image de deux administrations différentes : l'une organisée de manière plus centralisée, et l'autre de manière plus ramifiée<sup>38</sup>.

---

32. Cf. OLIVIER 1967, p. 135.

33. Cf. OLIVIER 1967, p. 42-97.

34. Cf. OLIVIER 1967, p. 101-102.

35. Cf. PALAIMA 1988, p. 35-134 (avec l'exception de la Hand 91 à laquelle sont attribuées certaines des tablettes datables du HR III A). Le nouveau classement paléographique proposé par Jean-Pierre Olivier dans *PTT*<sup>2</sup> porte le nombre des scribes de Pylos actifs au même moment à 40.

36. Cf. OLIVIER 1967, p. 131-135.

37. Cf. PALAIMA 1988, p. 187-189.

38. Pour une comparaison des deux administrations, voir OLIVIER 1984, SHELMEKDINE 1988 et SHELMEKDINE 1999 (cf. aussi BENNET 1985, BENNET 2001 et DRIESSEN 2001).

### La récolte, l'élaboration et l'archivage des informations économiques

L'étude interne et comparée des archives mycénienne a permis de distinguer quelques-uns des rapports fonctionnels qui existent entre les différents types de documents inscrits et de formuler des hypothèses concernant les mécanismes de récolte, d'élaboration et d'archivage des informations économiques<sup>39</sup>.

Ces mécanismes sont faciles à reconnaître surtout dans les transferts de biens, d'animaux et de denrées à destination des palais. En particulier, la confrontation entre un groupe de *regular string nodules* de Thèbes (série Wu) et une tablette de Pylos (Un 138), qui enregistrent le même nombre et le même type d'animaux, a conduit à formuler l'hypothèse que les nodules, scellés et inscrits dans des localités périphériques, étaient envoyés aux centres administratifs, où les informations étaient ensuite transcrites de manière synthétique sur des tablettes. Le mouvement centripète des biens est démontré par l'expression *te-qa-de /T<sup>h</sup>ēg<sup>w</sup>āns-de/* «en direction de Thèbes» (gr. Θῆβαι), enregistrée sur un certain nombre de nodules, par la présence de toponymes eubéens (*a-ma-ru-to /Amarun<sup>th</sup>os/* et *ka-ru-to /Karustos/*) sur d'autres nodules, par l'emploi du terme *a-pu-do-si /apudosis/* 'fourniture, livraison', qui dans les tablettes se réfère toujours à l'envoi de denrées aux palais, et par le fait que sur les 60 nodules thébains sont présentes les empreintes de 23 sceaux, selon un schéma de type non intensif typique des flux de biens entrants<sup>40</sup>.

Selon cette reconstruction, les empreintes sur les nodules, souvent apposées au moyen d'anneaux en or ou de sceaux en pierre dure – et donc, par des personnages de rang élevé – authentifiaient et certifiaient les envois, tandis que les inscriptions indiquaient les objets des transactions, les individus impliqués et la nature des obligations. Ce mécanisme a trouvé différents types de confirmation, directe et indirecte, dans les archives de Cnossos, Mycènes et Pylos<sup>41</sup>, et on considère désormais qu'il était un trait commun à toutes les administrations mycénienne<sup>42</sup>.

39. À ce sujet, voir surtout PALAIMA 1996 et OLIVIER 1997b (cf. aussi PALAIMA 2003 et 2004).

40. Cf. PITEROS *et al.* 1990 (pour un schéma similaire de type non intensif à Pylos, voir KRZYSKOWSKA 2005, p. 295).

41. Pour Cnossos, cf. KILLEN 1994 et 1996 (*set C[2]* = série Cf dans *KT6*); pour Mycènes, cf. MÜLLER *et al.* 1998, p. 13-16 (nodules Wt); pour Pylos, cf. FLOUDA 2000, PALAIMA 2000a, p. 269-271, PALAIMA 2003, p. 182-187 (nodules Wr 1328, 1329, 1480 et tablettes An 1282, Va 1323, 1324, Vn 10, 1339 et 1341).

42. Selon l'hypothèse courante, une fois transcrits sur les tablettes, les nodules étaient éliminés. Cela expliquerait par exemple pourquoi à Cnossos et à Pylos ont été trouvées les tablettes C(2) (= Cf dans *KT6*) et Un 138, mais pas les nodules correspondants. Un mécanisme similaire semble également envisageable pour les *irregular string nodules* (cf. PANAGIOTOPOULOS 2010, p. 302, FLOUDA 2010, p. 74-78, SHELMEKDINE 2012b, PANAGIOTOPOULOS 2014, p. 250).

Les biens enregistrés sur les nodules et soumis à ce type de gestion concernent tous les secteurs de l'économie. Sur les nodules sont en fait attestés de nombreux produits agricoles, presque tous les animaux d'élevage, la laine, différents produits artisanaux et certains types d'armes. Il est probable que l'absence de certains produits attestés sur les tablettes est le fruit d'un pur hasard. Il n'est toutefois pas exclu que dans le cas des matières premières, comme le bronze, cela soit dû à des modalités de production particulières.

Les termes du vocabulaire économique enregistrés sur les nodules décrivent essentiellement des obligations fiscales et de travail<sup>43</sup>. On peut noter que dans la liste manque, entre autres, *ta-ra-si-ja* /*talansiā*/, un terme qui désignait un circuit de production dans lequel les matières premières étaient fournies aux artisans, qui les travaillaient et les restituaient aux palais sous la forme de produits finis<sup>44</sup>. Ceci, toutefois, n'implique pas nécessairement que le système de la *ta-ra-si-ja* n'ait pas été géré au moyen de nodules. Clairement, si les matières premières sortant des magasins palatiaux étaient accompagnées de nodules – chose que nous ignorons – il est logique que ces derniers n'aient jamais été trouvés dans les palais. Cela peut expliquer pourquoi le bronze, qui était précisément travaillé dans le système de la *ta-ra-si-ja*, ne figure jamais sur les nodules<sup>45</sup>. À la limite, on peut formuler l'hypothèse – avec tous les risques de l'archéologie prédictive – qu'un jour des nodules similaires émergeront de la fouille d'un centre secondaire. Il faut toutefois considérer aussi la phase de la *ta-ra-si-ja* qui consistait en la livraison des produits finis. Or, si on peut douter – mais seulement jusqu'à un certain point, vu le témoignage de la série Jn de Pylos – que les produits manufacturés en bronze enregistrés sur certains nodules<sup>46</sup> étaient fabriqués dans le système de la *ta-ra-si-ja*, ce doute semble exclu pour les tissus *te-pa* enregistrés sur le nodule de Cnossos Ws 8153. Nous savons en fait par les tablettes que ces tissus étaient produits dans le cadre de la *ta-ra-si-ja*<sup>47</sup>. Il est possible donc que même le circuit de la *ta-ra-si-ja* ait été, au moins en partie, géré au moyen de nodules<sup>48</sup>.

---

43. Comme *a-pu-do-si* (ou *a-pu-do-ke*), *o-pa*, *po-ro-e-ko-to* et *qe-te-o* (liste dans PALAIMA 1996, p.65, PALAIMA 2000a, p.261 ; voir aussi PANAGIOTPOULOS 2014, p.174-179).

44. Sur le système de la *ta-ra-si-ja*, voir DUHOIX 1976, p.69-115, NOSCH 1997-2000, NOSCH 2000, KILLEN 2001 et NOSCH 2006. Sur les autres termes du vocabulaire économique mycénien absents dans les nodules, voir PALAIMA 1996 et PALAIMA 2000a.

45. Cf. PALAIMA 1996, p.43-44, PALAIMA 2000a, p.262.

46. Pointes de javelines (KN Ws 1704, 1705, 8495), bassins et baignoires (KN Ws 8497).

47. Cf. NOSCH 1997-2000.

48. Pour une possible *ta-ra-si-ja* du plomb à Cnossos gérée peut-être au moyen de nodules, voir DEL FREO 2014 (Og 1527 et Ws 1703).

### Les individus impliqués dans le processus de scellement et de rédaction des nodules

Un dernier point qui mérite d'être considéré est celui des individus impliqués dans le processus de scellement et de rédaction des nodules. Comme on l'a noté, la position relative des axes des empreintes et des inscriptions et la comparaison entre les données sphragistiques et paléographiques peuvent donner des indications utiles pour identifier ces individus. En particulier, on a formulé l'hypothèse que, si sur les nodules avec la même empreinte l'axe vertical de l'empreinte et celle de l'inscription coïncident, il est probable que les nodules aient été scellés et inscrits par une seule et même personne. Inversement, quand les axes sont perpendiculaires et ne coïncident pas, ou quand on note des différences paléographiques entre des nodules avec la même empreinte, ou entre les inscriptions notées sur les différentes faces du même nodule, deux personnes (ou plus) ont probablement collaboré à la préparation du document<sup>49</sup>.

L'identification des scribes des nodules est une tâche difficile et risquée<sup>50</sup>. Cependant, on peut noter qu'à Thèbes et à Pylos à une même empreinte de sceau peuvent correspondre plusieurs « scribes »<sup>51</sup>. Cela suggère qu'au niveau local étaient présents plusieurs individus capables d'utiliser l'écriture, phénomène qui

- 
49. Pour Thèbes, cf. PITEROS *et al.* 1990, p. 166-169; pour Pylos, PALMER 1994, p. 161-162 et KRZYSKOWSKA 2005, p. 294-295 (voir aussi SHELMERDINE 2012b, p. 389, et PANAGIOTOPOULOS 2014, p. 122). Selon l'opinion courante, les utilisateurs des sceaux n'étaient pas des particuliers, mais des fonctionnaires palatiaux : cf. FLOUDA 2010 et PANAGIOTOPOULOS 2014, p. 259-261.
50. Cf. OLIVIER 1997a, p. 71 : « Wir denken, daß lediglich ein einziger Siegelabdruck sicher mit einer bekannten Hand in den übrigen Archiven verbunden werden kann, während es sich bei allen anderen um Hypothesen handelt, die auf zu schwachen Faktoren fußen und vor allem zu selten belegt sind, um ernsthaft erwogen zu werden (ein Zeichen, das selbst außergewöhnlich ist, macht noch keinen Schreiber!). Die Möglichkeiten einer Neuordnung der Tonplomben – nach 'Händen' bzw., wenn man so will, nach 'stylus' – bleiben selbst bei nicht allzu skeptischer Einstellung begrenzt » (cf. déjà *PTT I*, p. 266 : « Evidence for the identity of the hands is multiplied by the presence of generally clear finger-prints, and of distinctive seal-impressions, but it is reduced by the shortness of the texts, and by the difficulty of writing and reading on the uneven surface of the nuggets »).
51. Pour Thèbes, cf. PITEROS *et al.* 1990, p. 166-171 (pour les nodules de Thèbes on parle de « groupements paléographiques » : cf. *ibid.*, p. 137-147 et *FDC IV*, p. 210-222, 251-260); pour Pylos, cf. SHELMERDINE 2012b, p. 388-389. Le phénomène contraire (plusieurs empreintes de sceaux correspondant à un seul scribe), absent à Thèbes (cf. PITEROS *et al.* 1990, p. 146 n. 116), est attesté à Pylos : cf. les nodules Wr 1325, 1330, 1331, 1332, 1333 et 1334 de Pylos, qui sont attribués au stylus S1331-Ci (PALAIMA 1988, p. 115-117, 218, cf. aussi OLIVIER 1997a, p. 73, 75; scribe 29 dans *PTT<sup>2</sup>*) et portent les empreintes 39 (Wr 1331-1334), 40 (Wr 1330) et 42 (Wr 1325) (PINI *et al.* 1997, p. 22-24, 29). Sur ces nodules, voir aussi FLOUDA 2010, p. 68-70.

semble concorder aussi bien avec les trouvailles de documents administratifs dans des centres de niveau secondaire qu'avec l'hypothèse de l'existence en Messénie d'une seconde capitale administrative à Leuktron, dans la province dite « lointaine » du royaume de Pylos<sup>52</sup>. De ce point de vue, il est intéressant que les nodules montrent souvent un *ductus* différent de celui des tablettes, signe de l'existence d'une tradition scribale « périphérique » par rapport à celle des palais<sup>53</sup>.

Dans les éditions et dans les études paléographiques, certains des *regular string nodules* sont attribués à des scribes qui, étant des auteurs de tablettes, étaient actifs dans les palais. À Cnossos, un des 16 nodules inscrits est assigné avec une certitude raisonnable au scribe 103<sup>54</sup>.

Ws 8152	ASHM	(F14, 103)
.α LANA <i>supra sigillum</i>		
.β ne-ki-		
.γ -ri-de		

À Pylos, quatre des 22 nodules inscrits sont assignés à quatre scribes distincts<sup>55</sup>.

Wr 1326	(Room 98, scribe 20)
.α <i>sigillum</i>	
.β <i>deest</i>	
.γ de-mi-ni-jo	

Wr 1359	(Room 105, scribe 13 ?)
.α VIN <i>supra sigillum</i>	
.β e-ti-wa-i[	
.γ <i>vacat</i>	

---

52. Sur *re-u-ko-to-ro*, voir BENNET 1998-1999.

53. Cf. PALAIMA 2000b.

54. Cf. OLIVIER 1967, p. 45 et *CoMIK IV*.

55. Cf. les attributions de *PTT II*, p. 65 (Wr 1326: Ciii; Wr 1359: S622-Cii; Wr 1360: Ciii; Wr 1457: S90-H2), modifiées dans PALAIMA 1988, p. 218 (Wr 1326: Ciii [*ibid.*, p. 130-131 et 156: S1272-Ciii]; Wr 1359: S622-H13; Wr 1360: S628-Ciii; Wr 1457: S90-H2) et dans *PTT<sup>2</sup>* (Wr 1326: scribe 20; Wr 1359: scribe 13 ?; Wr 1360: –; Wr 1457: scribe 2). Dans *PTT<sup>2</sup>* au scribe 20 sont attribuées les tablettes de la série Ac; au scribe 13 sont assignées les tablettes La 622, 623, 624, 626, 627, 630, 631, 633 et 1393 ?; au scribe 2, enfin, sont attribuées les tablettes de la série Ma et plusieurs autres tablettes (cf. *PTT<sup>2</sup>*, p. 371-372).

Wr 1360 (Room 105, –)

.α VIN *supra sigillum*

.β me-ri-ti-

.γ -jo

Wr 1457 (AC, Room 8, scribe 2)

.α \*152 *supra sigillum*

.β a-pu-do-si

.γ *vacat*

Dans le passé, trois de ces attributions (Wr 1326, 1359 et 1360) avaient été mises en doute par J.-P. Olivier, qui les avait jugées erronées ou fondées sur des témoignages discutables<sup>56</sup>. Dans *PTT*<sup>2</sup> Olivier garde ces doutes pour 1360 et, partiellement, pour 1359. En tout cas, même si on exclut ces trois nodules, il reste toujours deux *regular string nodules* écrits par des scribes qui étaient actifs dans les palais<sup>57</sup>. Ce phénomène est difficile à interpréter. S'il est possible que le nodule Wr 1457, qui est lié à la série Ma et enregistre le mot *a-pu-do-si*, ait été scellé et écrit dans une localité périphérique du royaume de Pylos, dans le cas du nodule Ws 8152 il est impossible de savoir s'il provenait de l'extérieur ou s'il avait été scellé et inscrit dans le palais de Cnossos. S'il est donc possible que les scribes des palais aient exercé une partie de leur activité à l'extérieur des palais<sup>58</sup>, y envoyant de temps en temps des denrées et des nodules, il n'est pas exclu qu'ils aient fabriqué aussi des nodules pour des denrées qui devaient sortir des magasins soumis à leur autorité. Dans ce dernier cas, on aurait un indice en faveur d'un usage bidirectionnel des *regular string nodules*, pour les biens entrants et sortants,

- 
56. Cf. OLIVIER 1997a, p. 71 n. 6 (Wr 1359: «die Übereinstimmung zwischen Wr 1359 und dem >stylus< 622 erscheint uns momentan zu wenig fundiert»), 73 n. 28 (Wr 1326: «Unserer Meinung nach ist diese Zuweisung ... an den Schreiber der Serie Ac [*scil.* S1272]... ziemlich gefährlich»), 76 (Wr 1359 et 1360: «die beiden 'identifizierten' Hände ('Hand 13' für Wr 1359 und 'S628-Ciii' für Wr 1360) ... ihre Identifikationen ... nur auf sehr schwache paläographische Gründe stützt»). Pour le contenu, s'il existe une relation possible entre les hommes enregistrés dans la série Ac et le mot *de-mi-ni-jo* du nodule 1326 (en admettant l'interprétation /*demnion*/ 'lit' : cf. SHELMEKDINE 2012b, p. 387), il est difficile de trouver une relation satisfaisante entre les tissus de la série La et le vin des nodules 1359 et 1360.
57. Même s'il faut observer que le *si* du mot *a-pu-do-si* du nodule PY Wr 1457 présente deux traits horizontaux, ce qui constitue une anomalie par rapport à la forme typique du *si* du scribe 2 (un seul trait horizontal); cf. OLIVIER 2012, p. 120, fig. 12.
58. Sur le scribe 2 et le témoignage de PY Wr 1457, cf. les observations de FLOUDA 2010, p. 66-67, 80-81.

et nous devrions cette information au fait que le nodule Ws 8152 de Cnossos serait par hasard resté pris dans la destruction finale du palais<sup>59</sup>.

## Conclusion

En conclusion, on peut dire que, grâce à l'effet combiné des découvertes archéologiques et des analyses philologiques et sphragistiques, nous sommes aujourd'hui en mesure de comprendre mieux que par le passé les mécanismes de fonctionnement des archives mycéniennes. Le tableau qui émerge est celui d'une organisation bureaucratique ramifiée, dans laquelle le palais contrôlait les ressources économiques du territoire grâce à des agents locaux, qui devaient être au moins en partie des fonctionnaires. Le contrôle bureaucratique tendait à s'arrêter au niveau de ces individus, qui, comme le montrent les empreintes de sceaux sur les nodules, étaient responsables de la récolte des ressources et de leur envoi au palais. Du point de vue bureaucratique, les empreintes, outre qu'elles permettaient l'identification et la certification des expéditions, représentaient l'interface entre les deux sphères de contrôle : la sphère centrale et la sphère locale. Il est difficile de dire si ces individus géraient des archives locales d'un type ou d'un autre. Toutefois, certains indices permettent de le penser.

Il faut admettre aussi que bien des aspects restent obscurs. La fonction exacte de certains scellés de même que celle des nodules inscrits mais non scellés demeure incertaine. Reste problématique, ensuite, le fait que sur les scellés soient présentes presque uniquement des empreintes de sceaux anciens, datables stylistiquement

---

59. Le scribe 103 de Cnossos et peut-être l'un des individus que l'on attribue génériquement à la classe paléographique "124" sont respectivement responsables des textes des nodules Ws(1) 8499 (F21 = *West Magazine XVIII*) et Ws(1) 8493 (C = *Room of the Chariot Tablets*). Il s'agit de deux des trois nodules, écrits mais non scellés, que KILLEN (2002-2003, p. 106) avait proposé de dissocier des nodules de la série Wm à cause de leur ressemblance avec les *regular string nodules*. Le troisième exemplaire, Ws(1) 1707, n'est pas classé paléographiquement et provient de l'*Area of Bull Relief* (I3). Comme le souligne Killen, il est difficile de savoir quelle était la fonction de ces nodules (s'ils avaient bien la même fonction), mais elle était évidemment différente de celle des nodules Wm. Cette fonction, d'autre part, devait être différente de celle des *regular string nodules*, car les trois nodules en question n'étaient pas scellés. Dans deux cas (1707 et 8493) les textes se réfèrent à des livraisons (*do-ke* /*dōke*/); dans un cas (8493) la livraison concerne de la laine provenant de *se-to-i-ja* et destinée à la localité de *ki-ri-ta* (all. *ki-ri-ta-de*). Dans le cas de 8499, le scribe 103 enregistre une pièce de tissu (*pa-wo* /*p<sup>h</sup>arwos*/) associée à deux anthroponymes, dont le premier, *pi-mo-no*, est le chef d'un atelier (cf. Od(1) 692.1b : *o-pi pi-mo-no*) situé probablement dans le voisinage du palais. L'impression générale est que ces nodules étaient liés au mouvement de matières premières et produits manufacturés, qui pour quelque raison n'avaient pas besoin d'être authentifiés ou certifiés, mais il est impossible de dire s'ils avaient été fabriqués et écrits au dehors ou à l'intérieur des palais.

du XIV<sup>e</sup> ou du XV<sup>e</sup> siècle, donc souvent plus anciens d'un ou deux siècles que les documents sur lesquels ils sont attestés<sup>60</sup>. Enfin, on ignore totalement les mécanismes de transmission des informations des palais à destination des centres périphériques. Comment étaient transmis les ordres relatifs aux obligations fiscales et aux obligations de travail ? Oralement, ou par écrit ? Et, dans le second cas, sur quel type de support ? Sur des tablettes en argile, en bois, ou sur d'autres supports périssables ? Sur tous ces points, on ne peut pour l'instant que spéculer. Mais il est possible d'espérer que des réponses viendront, à l'avenir, de la fouille de centres secondaires, comme celui d'Iklaina, ou de nouveaux complexes palatiaux comme celui de H. Vasileios.

Maurizio DEL FREO  
 CNR-ISPC  
 Area della Ricerca RM 1  
 Via Salaria km 29,300  
 C.P. 10 - 00015 Monterotondo Stazione (RM)  
 maurizio.delfreo@cnr.it

### ***Bibliographie***

- ADRIMI-SISMANI V. et L. GODART 2005, «Les inscriptions en linéaire B de Dimini/Iolkos et leur contexte archéologique», *Annuario della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente* 83, série 3/5, p.47-70.
- ARAPOJANNI X., J. RAMBACH et L. GODART 2002, *Kavkania I. Die Ergebnisse der Ausgrabung von 1994 auf dem Hügel von Agrilitses*, Mayence.
- BENNET J. 1985, «The Structure of the Linear B Administration at Knossos», *AJA* 89, p. 231-249.
- BENNET J. 1995, «Space Through Time: Diachronic Perspectives on the Spatial Organization of the Pylian State», dans R. LAFFINEUR et W.-D. NIEMEIER (éds), *POLITEIA. Society and State in the Aegean Bronze Age. Proceedings of the 5th International Aegean Conference, University of Heidelberg, Archäologisches Institut, 10-13 April 1994*, Liège-Austin, p. 587-602.
- BENNET J. 1998-1999, «*Re-u-ko-to-ro za-we-te*: Leuktron as a Secondary Capital in the Pylos Kingdom?», dans J. BENNET et J. DRIESSEN (éds), *A-NA-QO-TA. Studies Presented to J.T. Killen*, Minos 33-34, Salamanque, p. 11-30.
- BENNET J. 1999, «The Mycenaean Conceptualization of Space or Pylian Geography (... yet again ! )», dans S. DEGER-JALKOTZY, St. HILLER, O. PANAGL (éds), *Florent Studia Mycenaea. Akten des X. Internationalen Mykenologischen Colloquiums in Salzburg vom 1.-5. Mai 1995*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Denkschriften, 274. Band, Mykenische Studien 18, vol. I, Vienne, p. 131-157.

---

60. Sur cet aspect, voir en particulier les opinions de KRZYSZKOWSKA 2005, p.275, et PANAGIOTOPOULOS 2014, p. 158-160.



- BENNET J. 2001, «Agency and Bureaucracy: Thoughts on the Nature and Extent of Administration in Bronze Age Pylos», dans S. VOUTSAKI et J.T. KILLEN (éds), *Economy and Politics in Mycenaean Palace States*, Transactions of the Cambridge Philological Society Suppl. 27, Cambridge, p.25-37.
- CMS II.8 = *Corpus der Minoischen und Mykenischen Siegel. Iraklion Archäologisches Museum, Band II Teil 8, 1-2, Die Siegelabdrücke von Knossos, unter Einbeziehung von Funden aus anderen Museen* (éd. M.A.V. GILL, W. MÜLLER et I. PINI), Mayence (2002).
- CoMIK IV = *Corpus of Mycenaean Inscriptions from Knossos. Volume IV (8000-9947) and Index to Volumes I-IV* (éd. J. CHADWICK, L. GODART, J.T. KILLEN, J.-P. OLIVIER, A. SACCONI, I.A. SAKELLARAKIS), Incunabula Graeca LXXXVIII:4, Cambridge-Pise-Rome (1998).
- DARCQUE P. et Fr. ROUGEMONT 2015, «Palaces and “palaces”: Mycenaean texts and contexts in the Argolid and neighbouring regions», dans A.-L. SCHALLIN et I. TOURNAVITOU (éds), *Mycenaeans up to date. The archaeology of the North-Eastern Peloponnese—current concepts and new directions*, Skrifter utgivna av Svenska institutet i Athen 4°, 56, Stockholm, p. 557-573.
- DEL FREO M. 2012, «Rapport 2006-2010 sur les textes en écriture hiéroglyphique crétoise, en linéaire A et en linéaire B», dans P. CARLIER, Ch. de LAMBERTERIE, M. EGETMEYER, N. GUILLEUX, Fr. ROUGEMONT, J. ZURBACH (éds), *Études mycéniennes 2010. Actes du XIII<sup>e</sup> colloque international sur les textes égéens, Sèvres, Paris, Nanterre, 20-23 septembre 2010*, Biblioteca di «Pasiphae» X, Pise-Rome, p.3-21.
- DEL FREO M. 2014, «Observations on the Knossos tablet Og 1527», dans A. BERNABÉ et E. LUJÁN (éds), *Donum Mycenologicum. Mycenaean Studies in Honour of Francisco Aura Jorro*, Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain 131, Louvain-La-Neuve – Walpole, MA, p.21-29.
- DEL FREO M. 2016, «I find-spot e la cronologia dei documenti in lineare B», dans M. DEL FREO et M. PERNA (éds), *Manuale di epigrafia micenea. Introduzione allo studio dei testi in lineare B*, Padoue, p. 185-197.
- Docs<sup>1</sup>* = M. VENTRIS et J. CHADWICK, *Documents in Mycenaean Greek*, Cambridge (1956).
- DRIESSEN J.M. 1987, «Observations on ‘Simili-Joins’ in the Room of the Chariot Tablets at Knossos», dans J.T. KILLEN, J.L. MELENA et J.-P. OLIVIER (éds), *Studies in Mycenaean and Classical Greek presented to John Chadwick*, Minos 20-22, Salamanque, p. 151-162.
- DRIESSEN J. 1990, *An Early Destruction in the Mycenaean Palace at Knossos: A New Interpretation of the Excavation Field-Notes of the South-East Area of the West Wing*, Acta Archaeologica Lovaniensia Monographiae 2, Louvain.
- DRIESSEN J. 2000, *The Scribes of the Room of the Chariot Tablets at Knossos. Interdisciplinary Approach to the Study of a Linear B Deposit*, Minos Supplementos 15, Salamanque.
- DRIESSEN J. 2001, «Centre and Periphery: Some Observations on the Administration of the Kingdom of Knossos», dans S. VOUTSAKI et J.T. KILLEN (éds), *Economy and Politics in Mycenaean Palace States*, Transactions of the Cambridge Philological Society Suppl. 27, Cambridge, p.96-112.
- DRIESSEN J. 2012, «Excavations at Sissi 2011. Introduction», dans J. DRIESSEN, I. SCHOEP, M. ANASTASIADOU, F. CARPENTIER, I. CREVECOEUR, S. DÉDERIX, M. DEVOLDER, Fl. GAIGNEROT-

- DRIESEN, S. JUSSERET, Ch. LANGOHR, Q. LETESSON, Fl. LIARD, A. SCHMITT, Chr. TSORAKI et R. VEROPOULIDOU (éds), *Excavations at Sissi III. Preliminary Report on the 2011 Campaign*, Aegis VI, Louvain, p. 17-26.
- DUHOUX Y. 1976, *Aspects du vocabulaire économique mycénien (cadastre – artisanat – fiscalité)*, Amsterdam.
- DUHOUX Y. 2012, «Les mini-tablettes linéaire B», dans P. CARLIER, Ch. de LAMBERTERIE, M. EGEMMEYER, N. GUILLEUX, Fr. ROUGEMONT, J. ZURBACH (éds), *Études mycéniennes 2010. Actes du XIII<sup>e</sup> colloque international sur les textes égéens, Sèvres, Paris, Nanterre, 20-23 septembre 2010*, Biblioteca di «Pasiphae» X, Pise-Rome, p. 207-226.
- FDC IV = Thèbes. Fouilles de la Cadmée. IV. Les textes de Thèbes (1-433). Translittération et tableaux des scribes (éd. V.L. ARAVANTINOS, M. DEL FREO, L. GODART et A. SACCONI), Biblioteca di «Pasiphae» IV, Pise-Rome (2005).
- FIRTH R.J. 2000-2001, «A Review of the Find-Places of the Linear B Tablets from the Palace of Knossos», *Minos* 35-36, p. 63-290.
- FLOUDA G. 2000, «Inscribed Pylion Nodules: Their Use in the Administration of the Storerooms of the Pylion Palace», *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 42, p. 213-245.
- FLOUDA G. 2010, «Agency Matters: Seal-Users in Pylion Administration», *Oxford Journal of Archaeology* 29, p. 57-88.
- GEBHARD R. et K.H. RIEDER 2002, «Zwei bronzzeitliche Bernsteinobjekte mit Bild- und Schriftzeichen aus Bernstorf (Lkr. Freising)», *Germania* 80, p. 115-133.
- GODART L. et Y. TZEDAKIS 1991, «Les nouveaux textes en linéaire B de La Canée», *Rivista di filologia e di istruzione classica* 119, p. 129-149.
- HALLAGER E. 1978, «The History of the Palace at Knossos in the Late Minoan Period», *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 19, p. 17-33.
- HALLAGER E. 2005, «The Uniformity in Seal Use and Sealing Practice during the LH/LM III Period», dans A.L. D'AGATA et J. MOODY (éds), *Ariadne's Threads. Connections between Crete and the Greek Mainland in Late Minoan III (LM IIIA2 to LM IIIC), Proceedings of the International Workshop held at Athens, Scuola Archeologica Italiana, 5-6 April 2003*, Athènes, p. 243-275.
- HALLAGER E. 2011, «On the origin of Linear B administration», dans Ανδρεαδάκη-Βλαζάκη, Μαρία et Ελένη Παπαδοπούλου (éds), *Πεπραγμένα Ι' Διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου, Χανιά, 1-8 Οκτωβρίου 2006*, Τόμος Α1, Χανιά, p. 317-329.
- HALLAGER E. 2015, «Mycenaean Administrative Sealing Practice: A World of its Own?», dans J. WEILHARTNER et Fl. RUPPENSTEIN (éds), *Tradition and Innovation in the Mycenaean Palatial Polities. Proceedings of an International Symposium held at the Austrian Academy of Sciences, Institute for Oriental and European Archaeology, Aegean and Anatolia Department, Vienna, 1-2 March, 2013*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Denkschriften, 487. Band, Mykenische Studien 34, Vienne, p. 141-153.
- KILLEN J.T. 1994, «Thebes Sealings, Knossos Tablets and Mycenaean State Banquets», *Bulletin of the Institute of Classical Studies* 39, p. 67-84.
- KILLEN J.T. 1996, «Thebes Sealings and Knossos Tablets», dans E. DE MIRO, L. GODART, A. SACCONI (éds), *Atti e Memorie del Secondo Congresso Internazionale di*

- Micenologia, Roma-Napoli, 14-20 ottobre 1991*, Incunabula Graeca XCVIII, vol. I, Rome, p. 71-82.
- KILLEN J.T. 2001, «Some Thoughts on *ta-ra-si-ja*», dans S. VOUTSAKI et J.T. KILLEN (éds), *Economy and Politics in Mycenaean Palace States*, Transactions of the Cambridge Philological Society Suppl. 27, Cambridge, p. 161-180.
- KILLEN J.T. 2002-2003, «The Wm Nodules from Knossos», *Minos* 37-38, p. 101-106.
- KILLEN J.T. 2011, «The Linear B Inscriptions», dans H.W. HASKELL, R.E. JONES, P.M. DAY, J.T. KILLEN (éds), *Transport Stirrup Jars of the Bronze Age Aegean and East Mediterranean*, Prehistory Monographs 33, Philadelphie, p. 91-107.
- KRZYSZKOWSKA O. 2005, *Aegean Seals: An Introduction*, Bulletin of the Institute of Classical Studies Suppl. 85, Londres.
- KT6 = J.L. MELENA (éd.), in collaboration with R.J. FIRTH, *The Knossos Tablets. Sixth Edition*, Philadelphie (2019).
- MANIATIS Y., X. ARAPOJANNI et L. GODART 2005, «Kavkania: le mot de la fin», *Pasiphae* 4, p. 117-134.
- MARAZZI M. 2008, «Il "sistema" Argolide: l'organizzazione territoriale del golfo argolideo», dans A. SACCONI, M. DEL FREO, L. GODART et M. NEGRI (éds), *Colloquium Romanum. Atti del XII Colloquio internazionale di micenologia, Roma, 20-25 febbraio 2006*, *Pasiphae* 2, vol. II, Pise-Rome, p. 485-501.
- MELENA J.L. 1996-1997, «40 Joins and Quasi-joins of Fragments in the Linear B Tablets from Pylos», *Minos* 31-32, p. 159-170.
- MT I = *The Mycenaean Tablets. A Transcription by E.L. Bennett, Jr. With an Introduction by Alan J.B. Wace*, PAPHS 97 (1953), p. 422-470.
- MT II = E.L. BENNETT, JR., *The Mycenaean Tablets II (with an introduction by A.J.B. Wace & E.B. Wace; translation and commentary by J. Chadwick)*, TAPHS 48:1, Philadelphie (1958).
- MT III = J. CHADWICK, *The Mycenaean Tablets III (with contributions from E.L. Bennett, Jr., E.B. French, W. Taylour, N.M. Verdelis & Ch.K. Williams)*, TAPHS 52:7, Philadelphie (1962).
- MÜLLER W., J.-P. OLIVIER et I. PINI 1998, «Die Tonplomben aus Mykene», *Archäologischer Anzeiger*, p. 5-55.
- NIEMEIER W.-D. 1997, «Mycenaean Knossos and the Age of Linear B», *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 23, p. 219-287.
- NOSCH M.-L. 1997-2000, «The Geography of the *ta-ra-si-ja*», *Aegean Archaeology* 4, p. 27-44.
- NOSCH M.-L. 2000, «Acquisition and Distribution: *ta-ra-si-ja* in the Mycenaean Textile Industry», dans C. GILLIS, Chr. RISBERG, B. SJÖBERG (éds), *Trade and Production in Premonetary Greece: Acquisition and Distribution, Proceedings of the 6th International Workshop, Athens 1996*, SIMA-PB 154, Jonsered, p. 43-61.
- NOSCH M.-L. 2006, «More Thoughts on the Mycenaean *ta-ra-si-ja* System», dans M. PERNA (éd.), *Fiscality in Mycenaean and Near Eastern Archives, Proceedings of the Conference held at Soprintendenza Archivistica per la Campania, Naples 21-23 October 2004*, *Studi egei e vicinorientali* 3, Naples, p. 161-182.

- OLIVIER J.-P. 1967, *Les scribes de Cnossos. Essai de classement des archives d'un palais mycénien*, Incunabula Graeca XVII, Rome.
- OLIVIER J.-P. 1984, «Administrations at Knossos and Pylos: What Differences», dans C.W. SHELMEYER et Th.G. PALAIMA (éds), *Pylos Comes Alive. Industry + Administration in a Mycenaean Palace*, New York, p. 11-18.
- OLIVIER J.-P. 1997a, «Die beschrifteten Tonplomben», dans I. PINI (éd.), *Die Tonplomben aus dem Nestorpalast von Pylos*, Mayence, p. 70-81.
- OLIVIER J.-P. 1997b, «La collecte et la circulation de l'information économique dans la Crète mycénienne», dans J.M. DRIESSEN et A. FARNOUX (éds), *La Crète mycénienne, Actes de la table ronde organisée par l'École Française d'Athènes (26-28 Mars 1991)*, BCH Supplément 30, Paris, p. 313-317.
- OLIVIER J.-P. 2012, «Πυλιακά παραφερνάλια», dans P. CARLIER, Ch. de LAMBERTERIE, M. EGEMMEYER, N. GUILLEUX, Fr. ROUGEMONT, J. ZURBACH (éds), *Études mycénienes 2010. Actes du XIII<sup>e</sup> colloque international sur les textes égéens, Sèvres, Paris, Nanterre, 20-23 septembre 2010*, Biblioteca di «Pasiphae» X, Pise-Rome, p. 107-121.
- PALAIMA Th.G. 1988, *The Scribes of Pylos*, Incunabula Graeca LXXXVII, Rome.
- PALAIMA Th.G. 1996, «Sealings as Links in an Administrative Chain», dans P. FERIOLI, E. FIANDRA et G.G. FISSORE (éds), *Administration in Ancient Societies, Proceedings of Session 218 of the 13th International Congress of Anthropological and Ethnological Sciences, Mexico City, July 29 – August 5, 1993*, Rome, p. 37-66.
- PALAIMA Th.G. 2000a, «The Transactional Vocabulary of Mycenaean Sealings and the Mycenaean Administrative Process», dans M. PERNA (éd.), *Administrative Documents in the Aegean and their Near Eastern Counterparts, Proceedings of the International Colloquium, Naples, February 29 – March 2, 1996*, Rome, p. 261-273.
- PALAIMA Th.G. 2000b, «The Palaeography of Mycenaean Inscribed Sealings from Thebes and Pylos, Their Place Within the Mycenaean Administrative System and Their Links with Extra-Palatial Sphere», dans W. MÜLLER (éd.), *Minoisch-Mykenische Glyptik: Stil, Ikonographie, Funktion, V. Internationales Siegel-Symposium, Marburg, 23-25 September 1999*, CMS Beiheft 6, Berlin, p. 219-238.
- PALAIMA Th.G. 2002-2003, «OL Zh 1 : quousque tandem ? », *Minos* 37-38, p. 373-386.
- PALAIMA Th.G. 2003, «'Archives' and 'Scribes' and Information Hierarchy in Mycenaean Greek Linear B Records», dans M. BROSIUS (éd.), *Ancient Archives and Archival Traditions. Concepts of Record-Keeping in the Ancient World*, Oxford, p. 153-194.
- PALAIMA Th.G. 2004, «Mycenaean Accounting Methods and Systems and Their Place within Mycenaean Palatial Civilization», dans M. HUDSON et C. WUNSCH (éds), *Creating Economic Order. Record-keeping, Standardization, and the Development of Accounting in the Ancient Near East*, Bethesda, p. 269-301.
- PALMER R. 1994, *Wine in the Mycenaean Palace Economy*, Aegaeum 10, Liège-Austin.
- PANAGIOTOPOULOS D. 2010, «A Systemic Approach to Mycenaean Sealing Practices», dans W. MÜLLER (éd.), *Die Bedeutung der minoischen und mykenischen Glyptik. VI. Internationales Siegel-Symposium an Anlass des 50 jährigen Bestehens des CMS, Marburg, 9.-12. Oktober 2008*, CMS Beiheft 8, Mayence, p. 297-307.
- PANAGIOTOPOULOS D. 2014, *Mykenische Siegelpraxis. Funktion, Kontext und administrative Verwendung mykenischer Tonplomben auf dem griechischen Festland und auf Kreta*, Athenia 5, Munich.

- PINI I. (éd.) 1997, *Die Tonplomben aus dem Nestorpalast von Pylos*, bearbeitet von W. MÜLLER, J.-P. OLIVIER, I. PINI, A. SAKELLARIOU (†), Mayence.
- PITEROS Chr., J.-P. OLIVIER et J.L. MELENA 1990, «Les inscriptions en linéaire B des nodules de Thèbes (1982): la fouille, les documents, les possibilités d'interprétation », *BCH* 114, p. 103-184.
- POPHAM M. 1988, «The Historical Implications of the Linear B Archive at Knossos Dating to either c. 1400 B.C. or 1200 B.C.», *Cretan Studies* 1, p. 217-227.
- PTT I = The Pylos Tablets Transcribed. Part I. Text and Notes* (éd. E.L. BENNETT, JR. et J.-P. OLIVIER), Incunabula Graeca LI, Rome (1973).
- PTT II = The Pylos Tablets Transcribed. Part II. Hands, Concordances, Indices* (éd. E.L. BENNETT, JR. et J.-P. OLIVIER), Incunabula Graeca LIX, Rome (1976).
- PTT<sup>2</sup> = J.-P. OLIVIER et M. DEL FREO (éds), The Pylos Tablets Transcribed. Deuxième édition*, Padoue (2020).
- SHELMERDINE C.W. 1988, «Scribal Organization and Administrative Procedures», dans J.-P. OLIVIER et Th.G. PALAIMA (éds), *Texts, Tablets and Scribes. Studies in Mycenaean Epigraphy and Economy, offered to Emmett L. Bennett, Jr.*, Minos Supl. 10, Salamanque, p. 343-384.
- SHELMERDINE C.W. 1999, «A Comparative Look at Mycenaean Administration(s)», dans S. DEGER-JALKOTZY, St. HILLER, O. PANAGL (éds), *Floreat Studia Mycenaea. Akten des X. Internationalen Mykenologischen Colloquiums in Salzburg vom 1.-5. Mai 1995*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Denkschriften, 274. Band, Mykenische Studien 18, vol. I, Vienne, p. 555-577.
- SHELMERDINE C.W. 2012a, «Iklaina tablet IK X 1», dans P. CARLIER, Ch. de LAMBERTERIE, M. EGETMEYER, N. GUILLEUX, Fr. ROUGEMONT, J. ZURBACH (éds), *Études mycéniennes 2010. Actes du XIII<sup>e</sup> colloque international sur les textes égéens, Sèvres, Paris, Nanterre, 20-23 septembre 2010*, Bibliotheca di « Pasiphae » X, Pise-Rome, p. 75-78.
- SHELMERDINE C.W. 2012b, «Pylos sealings and sealers», dans P. CARLIER, Ch. de LAMBERTERIE, M. EGETMEYER, N. GUILLEUX, Fr. ROUGEMONT, J. ZURBACH (éds), *Études mycéniennes 2010. Actes du XIII<sup>e</sup> colloque international sur les textes égéens, Sèvres, Paris, Nanterre, 20-23 septembre 2010*, Bibliotheca di « Pasiphae » X, Pise-Rome, p. 383-402.
- SHELMERDINE C.W. 2015, «Administrative Developments at Iklaina», dans J. WEILHARTNER et Fl. RUPPENSTEIN (éds), *Tradition and Innovation in the Mycenaean Palatial Polities. Proceedings of an International Symposium held at the Austrian Academy of Sciences, Institute for Oriental and European Archaeology, Aegean and Anatolia Department, Vienna, 1-2 March, 2013*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Denkschriften, 487. Band, Mykenische Studien 34, Vienne, p. 243-253.
- ZURBACH J. 2006, «Les vases inscrits en linéaire B: essai d'interprétation globale», *Athenische Mitteilungen* 121, p. 13-71.

## Index

### *Index des noms propres*

Adad-nirari I	218
Arad-Nabû	164
Artareme	166
Artaxerxes I	166-167
Artaxerxes II	166-167
Aššur-bel-kala	58, 60, 219
Aššur-dan I	71, 223, 225
Aššur-iddin	65, 228
Aššur-ketta-lêšer	226
Aššur-uballiš I	61
Bēlšunu	165-166
Bēl-uballit	163
Darius I	163
Darius II	166, 167
Eribšu	163
Etel-pî-Adad	225-226
Gubarû	166
Kandalānu	167
Marduk-eriba	166
Muballitat-Šerua	219
Nabû-bēl-ušur	163
Nabuchodonosor I	158
Nabuchodonosor II	158, 160-161 et n. 25, 162-167
Ninurta-apil-Ekur	219, 223, 225
Qibi-Aššur	228
Riš-Nergal	225-226
Šamaš-šum-ukīn	160-161, 163, 167
Šulgi	8 n. 4, 40 et n. 169, 41-43 et n. 178, 44, 46
Tiglath Phalazar	60-61, 65, 68-70, 240
Tukulti-Ninurta I	60 et n. 11, 61, 63-65, 69, 71, 217-218, 223, 228
Ur-Namma	42, 43 n. 178, 46

Urukagina	13-15, 17 n. 41, 18, 20 n. 72, 22, 24-26, 28, 33, 35 et n. 156, 36-37 et n. 162, 49
-----------	---

### *Index des toponymes*

Akrotiri	181, 182 et n. 46, 183-184
Alašiya	97
Amarynthos/ <i>a-ma-ru-to</i>	205
Amurru	97
Arbail	226
Ardiya	163
Argolide	78 et n. 16, 85, 86 et n. 64, 87, 88 et n. 82, 89 et n. 84, 98 et n. 132, 99, 199-200, 238
Argos	86 n. 66, 87
Aššur	58-60, 61 n. 11, 65, 66 et n. 38, 68, 69 et n. 53, n. 54, 70-71, 217-219, 221, 223, 226, 228- 229, 235, 239
Babylone	49, 109, 117, 155-158, 159 n. 13, 161-163, 165-167, 234- 235, 237
Beyrouth	97
Borsippa	166
Byblos	97
Cnossos	73, 77 et n. 15, 79 et n. 26, 80 et n. 27-29, 82, 100 n. 134, 171, 173-175, 178-180, 183, 185, 195 n. 1, 196 n. 3-5, 197 n. 6-8, 198-200, 202 n. 25, 203 et n. 29, 204, 205 et n. 41-42, 206 et n. 48, 208-209, 210 et n. 59
Crète	78, 80, 82, 171-175, 179, 182- 184, 199, 202, 233, 238-239
Damantri	172, 181
Dilbat	166
Dilmun	162
Dimini	73 n. 1, 84, 198 n. 13
Dreheim/ Puzriš-Dagan	42, 44-46, 48, 50

Dunnu-ša-Uzibi	229	Mâri (pays de)	226
Dūr-Katlimmu (voir Tell Sheikh Hamad)		Médéon	73 n. 1, 198 n. 13
Ebir nārī	166	Médie	162
Égypte	93, 97, 162	Messénie	77-79, 199, 201, 208, 234
Élam, Élamites	31, 36, 47, 162	Midéa	85-87, 196 n. 3, 197 n. 6, n. 8, 200, 202 n. 25
Ešnunna	45 n. 185, 49	Mittani	223, 226-229
Eubée	205	Mycènes	77 et n. 13, 78 n. 16, 85, 86 et n. 64, 87 et n. 77, 88, 89 et n. 84, n. 85, 98, 99 et n. 133, 100 n. 134, 196 n. 3, 197 n. 6, n. 8, 200, 202 n. 25, 203 et n. 26, 205 et n. 41, 237, 239
Euphrate	155, 157, 234	Nichoria/ti-mi-to-a-ke-e	78, 79, 201, 202 et n. 22
Galatas Pedianos	172, 179	Ninive	64, 69 n. 53, 70, 228, 239, 240
Garšana	43, 47-48	Nippur	13 et n. 22, 26, 39 et n. 167, 43 et n. 178, 44, 45, 46, 47, 48, 235
Giricano	229	Ougarit	73, 78 n. 16, 86, 87 et n. 77, 88-89, 91-92, 95, 96 et n. 124, 97, 98 et n. 131, 99, 100 et n. 134, 238
Ĝirsu (voir Tello)		Palaikastro	174, 181
Gournia	171, 181, 183	Parsu	162
Haghia Triada	179, 181, 183, 184	Pétras	171, 173, 175, 178, 181
Haghios Vassilios	82, 99 n. 133, 196 n. 3, 197 n. 6, n. 8, 200 n. 15, 211	Phaistos	171, 173, 175, 176, 179
Hanigalbat	223, 228-229	Puzriš-Dagan (voir Drehem)	
Haradu	229	Pylos	77 et n. 15, 78 et n. 16, 79 et n. 23, 88, 99 n. 133, 100 n. 134, 195 n. 1, 196 n. 3-5, 197 et n. 6-8, 198, 200-201, 202 et n. 23, n. 25, 203 et n. 29, 204 et n. 35, 205 et n. 40-42, 206, 207 et n. 49, n. 51, 208-209, 234, 236-238
Hatti	97	Qadeš	97
Iklaina	78-79, 196 n. 3, 201, 202 n. 22, 211	Ras Ibn Hani	87, 88 n. 78, 89, 95, 97-99
Ionie	162	Ras Shamra	87, 88 n. 78, 89, 91-92, 94-99
Irisağrig	43, 47-48	Satu Qatu	222
Isin	49	Sidon	97
Kafkania	198 n. 13	Sissi	79, 82, 172, 181, 196 n. 3, 199-200
Kalamianos	86 et n. 64, 98 n. 132	Sklavokambos	183, 184
Karkemiš	97	Syrie	7 et n. 2, 87, 92 n. 92, 97, 111, 222, 224, 226, 234, 239
Kar-Tukulti-Ninurta	217, 236, 239	Šubat-Enlil	49, 239
ka-ru-to (voir Karystos)		Taidu	65 n. 36, 228
Karystos/ka-ru-to	205	Tarhuntašša	97
Khirbet ed-Diniye	229		
Kizzuwatna	97		
Kiš	7 n. 2, 8, 41		
Kutha	166		
La Canée	79, 80 et n. 30, 172, 181, 196 n. 3, 199-200		
Lagaš	8, 13, 24-26 n. 103, 29, 31, 33, 36 et n. 156, 37, 43, 50		
Larsa	49, 235		
Lydie	162		
Malia	171-172, 174 et n. 20, 175-176, 178, 180, 199		
Mari	7 et n. 2, 26, 38 et n. 165, 49-50, 109, 111, 117, 118 n. 36, 128-129, 132, 134, 136, 158, 159 n. 14, 160, 234-238		

- Țabetu (voir Tell Taban)  
 Tell Ali 222  
 Tell Amran ibn-Ali 155  
 Tell Basmusion 222  
 Tell Billa 222  
 Tell Fekheriye 226, 228-229  
 Tell Kasr 155, 157  
 Tell Sabi Abyad 229  
 Tell Sheikh Hamad / Dūr-Katlimmu 65,  
 222-224, 229, 239  
 Tell Taban/ Țabetu 224-226  
 Tello/ Ĝirsu 8, 12-13, 16 et n.36, 20,  
 22 n.88, 25, 26 et n.103, 28-  
 30, 35 n.155-156, 38 et n.163,  
 42, 43 et n.178, 44-46, 48-51,  
 235-236  
 Thèbes/*te-qa-de* 80, 83 et n.43-44, 88, 99  
 n.133, 196 n.3, 197 n.6, n.8,  
 200, 202 n.25, 205, 207 n.49,  
 n.51  
 Tigre 47, 217, 239  
*ti-mi-to-a-ke-e* (voir Nichoria)  
 Tirynthe 85, 86 et n.64, n.68, 87 et  
 n.77, 89, 98, 99 et n.133, 196  
 n.3, 200, 202 n.25, 203 et  
 n.26, 239  
 Tummal 46-48, 50, 235  
 Tyr 97, 162  
 Umma 13 et n.22, 26 n.103, 27 n.115,  
 42-46, 48-49  
 Ur 8 et n.4, 11 et n.9, 12, 26, 39-  
 40, 41 et n.171, 43-44, 45 et  
 n.185, 46-47, 50 et n.202, 136,  
 159 n.14, 235  
 Uruk 9, 14, 39, 42-44, 46, 49, 117,  
 164, 235  
 Ušnatu 97  
 Waššugganni 227-228  
 Zakros 171, 174-175, 181-184
- Index thématique***  
 agriculture 14, 28, 32, 67, 223  
 animaux 23, 24 et n.96, 26 et n.106,  
 n.108, 27 n.115, 49  
 architecture 93, 115, 119, 145, 149, 229,  
 233  
 archive(s) 5, 7-8, 11-13, 15-16, 23, 28,  
 30, 33-34, 35 et n.153, 38-40,  
 42-43, 47, 49-50, 63, 66, 68-  
 69, 71, 73 et n.1, 74-75, 77 et  
 n.13, n.15, 78 et n.16, 79, 80  
 et n.29, 82-84, 86-87, 89, 91 et  
 n.92, 92-96, 97 et n.124, 98,  
 99 et n.133, 100 n.134, 109,  
 111, 141, 148-151, 156-159,  
 160 n.15, 161 et n.22, n.26,  
 162, 163 et n.34, 165-167,  
 171, 182, 195 et n.1-2, 196,  
 199, 200 et n.15-16, 201, 202  
 et n.25, 203-205, 207 n.50,  
 210, 217, 218 et n.3, 219, 221-  
 222, 225, 228, 229 et n.73,  
 233-234, 236-239  
 armes 66, 70, 82, 151, 206, 225  
 artisans, artisanat 19, 44, 145,  
 162, 173, 176, 178, 182, 184-  
 185, 201-203, 206, 221, 235  
 ateliers 43-44, 66, 95, 141, 143-145,  
 147, 149, 176, 210 n.59, 221,  
 224, 237  
 banquets 173  
 bétail 178, 221, 225  
 blé 75 n.8, 77 n.11  
 bovins 25, 178  
 boules (voir scellés)  
 bulles 237  
 bureau 12, 64, 66, 75, 77 n.15, 96, 100  
 n.134, 114, 184, 203-204, 219  
 capitale 8, 39, 41 n.171, 42-45, 57-58,  
 61 n.11, 62, 64-65, 66 n.38,  
 68, 87 et n.77, 89 n.85, 96, 97,  
 141, 145, 149, 151, 155, 174,  
 208, 217-218, 221-224, 226,  
 229, 235-236, 238-240  
 chars 66  
 chevaux 63, 70, 221  
*combination nodule* (voir scellés)  
 cours 7, 65, 91, 93, 145-146, 158,  
 165, 167  
 cour centrale 79, 80 n.26, 172-173, 181,  
 221, 235  
*direct sealing* (voir scellés)  
 édifices intermédiaires 83, 99 et n.133, 111,  
 203, 239  
 enveloppes 227, 228



- étiquettes 73, 77, 82 et n. 35, 85 n. 57, 91  
 n. 92, 94, 100 n. 134, 160, 196  
 et n. 4, 197-198, 204
- flat-based nodule* (voir scellés)
- gouverneur 12, 24-25, 26 n. 103, 30, 43-44,  
 45 n. 185, 50-51, 57, 64-65, 67,  
 91 n. 92, 165-166, 217 et n. 1,  
 224, 229
- hiéroglyphique crétois 176, 178 et n. 40
- Hittites 63, 92 n. 92, 96 n. 124, 97, 234
- huile 39, 75 n. 8, 77 n. 11, 78 n. 16,  
 161, 162, 181
- intendant 15, 37 n. 160, 163, 218, 219,  
 221
- irregular string nodule* (voir scellés)
- irrigation 174
- ivoire 73 n. 1, 75, 219, 225
- laine 15, 24-25, 26 n. 103, 39, 66, 84  
 n. 49, 178, 206, 210 n. 59, 225
- lettres 31 et n. 142, 36, 42 et n. 176,  
 69, 78 n. 16, 91 et n. 92, 92-93,  
 95, 96 et n. 124, 97, 163, 195  
 n. 2, 223, 225, 228, 236
- linéaire A 176 et n. 30, 182
- linéaire B 73 et n. 1, 75, 78, 79 et n. 24,  
 80, 83-84, 98, 99 n. 133, 178,  
 196 et n. 3, 197-199, 201, 202  
 n. 25, 204, 234
- look-alike* (voir aussi *replica rings*) 184  
 n. 51
- maison 8-9, 12-13, 29, 36 n. 156, 40-  
 41, 50 n. 201, 57, 61-62, 65  
 n. 31, 77, 78 n. 16, 79 n. 26, 83  
 et n. 44, 85, 86 n. 66, 88, 94-95,  
 96 n. 124, 97-98, 99 et n. 133,  
 100 n. 134, 115, 160 n. 19, 163-  
 164, 166, 176, 180-182, 202 et  
 n. 25, 203 et n. 26, 221, 227-  
 229, 235-236
- maison du roi 8, 61, 91, 98
- métaux 16, 27, 66
- nodulus* (voir scellés)
- orge 17 n. 42, 19, 20 n. 71, 22, 26  
 n. 108, 27 et n. 114, 31, 37  
 n. 160, 39, 63, 223
- ovins/moutons 15-16, 24 et n. 98, 25, 26  
 et n. 103, n. 108, 36, 64, 77  
 n. 11, 178
- palais principal 45-46
- palais secondaire 99, 239
- paléographie, scribes 11 n. 10, 22,  
 23, 64, 69, 71, 74-75, 91, 95,  
 97, 100 n. 134, 162-163, 184,  
 201 n. 20, 204 et n. 35, 207 et  
 n. 50-51, 208 et n. 55, 209 et  
 n. 56-58, 210 n. 59
- pendule (voir scellés)
- pressoir 179, 181
- province 43, 44, 62, 64-65, 66 n. 38, 68,  
 166, 208, 217 et n. 1, 221, 229-  
 230
- redistribution 229
- regular string nodule* (voir scellés)
- replica rings* (voir aussi *look-alike*) 183
- résidence 5, 7-9, 35 et n. 156, 40, 41  
 n. 171, 42, 44, 45 et n. 185, 46,  
 48-50, 57, 60 et n. 11, 65, 68,  
 91, 93-94, 96, 117, 128, 158,  
 163-164, 167, 171, 173, 179,  
 181-182, 185, 219, 229, 235,  
 238-239
- Room of the Chariot Tablets* 73, 80 et n. 29,  
 100 n. 134, 210 n. 59
- Room of the Column Bases* 80
- rondelles (voir scellés)
- salle du trône 7, 60, 71,  
 95, 114, 117, 118 et n. 36, 122,  
 125-126, 128-129, 131, 132,  
 134-136, 158, 159, 165, 235
- sceaux 73 n. 1, 76, 77 n. 10, 94, 100  
 n. 134, 115, 160, 163, 176, 178,  
 181-182, 184, 196-197, 198 et  
 n. 13, 205, 207 et n. 49, n. 51,  
 210, 228
- scellés 73 et n. 1, 100 n. 134, 173, 176,  
 178, 181, 182 et n. 46, 183-  
 185, 196 et n. 3, n. 5, 198-200,  
 203 n. 29, 205, 207 et n. 51,  
 210, 237-238
- boules 176 n. 29, 182 n. 46
- combination nodule* 196, 198
- direct sealing* 182 n. 46, 198
- flat-based nodule* 196-197, 198 n. 11,  
 202 n. 24
- irregular string nodule* 196-197, 198  
 et n. 12, 205 n. 42
- nodulus* 182 n. 46, 184, 196-197

–pendule 182 n.46  
 –*regular string nodule* 196 n.4, 196-197, 198 et n.12, 205, 208-209, 210 n.59  
 –rondelles 176 n.29, 182 n.46, 184  
 –scellés directs 176, 182 n.46, 198  
 –scellés d'objets 176, 182 n.46  
 –*single-hole nodule* 182 n.46  
 –*stopper* 196, 198  
 –*two-hole nodule* 182 n.46  
 scellement 115, 134, 136, 173, 207, 223, 227-228  
 scribes (voir paléographie)  
*single-hole nodule* (voir scellés)  
 stockage 23, 28-29, 66, 68, 91, 160 n.15, 161, 173, 179, 182, 184, 202, 221, 223, 225, 229, 235, 238  
*stopper* (voir scellés)  
 tablettes 11 n.9, 13, 19, 20 n.66, 21, 22 et n.85, 23-24, 25 et n.99, 26 et n.103, 28, 30, 31 et n.137, n.142, 32 et n.144, 33, 34 et n.152, 35 et n.154, 37 n.160, 38, 42 n.177, 43, 49, 51, 69-71, 73-74, 75 et n.7, 77 et n.11, 78 et n.16, 79 et n.25, 80 et n.27, n.29, 82 et n.39, 84-86, 91, 95, 99 et n.133, 100 n.134, 134, 155, 156 n.4, 158-159, 160 et n.15, 161 et n.25-26, 162-163, 165, 166 et n.51, 167, 176 et n.29, n.33, 178, 181-182, 184, 196, 197 et n.8, 200, 201 et n.19-20, 202 n.24, 203, 204 n.35, 205 et n.41-42, 206, 208 et n.55, 211, 217, 218 et n.3-4, n.6, 219, 221, 223-226, 227 et n.63, 228-229, 234, 236-238  
 –format «page» 75, 77 et n.12, 100 n.134, 196-197  
 –format «feuille de palmier» 75 et n.7, 77, 100 n.134, 196  
*two-hole nodule* (voir scellés)  
 temple 7, 8 et n.3, 9, 11 n.9, 12-15, 16 et n.34, n.36, 17, 19, 20 n.72, 26 n.103, 29 et n.125, n.128, 30, 33, 36, 37 et n.158, n.160, 38, 40, 41 et n.171, 42, 43, 44,

45 et n.185, 46, 48-50, 57-58, 60, 66, 68, 92, 117, 145-147, 151, 157, 164, 218 et n.6, 221, 235-236  
 textes/documents administratifs 14, 16, 24-25, 31-32, 35 n.156, 63-64, 66, 69 n.53, 74-75, 91 et n.92, 92-96, 98 et n.131, 99, 150, 174-176, 181, 184-185, 195, 208, 225, 228  
 tissus/textiles 16, 19, 23 et n.93, 44, 66, 160 n.15, 176, 206, 209 n.56, 210 n.59  
 vases/jarres à étrier 73 n.1, 198  
 villas 173, 179, 181, 184, 238  
 vin 181, 202 n.25, 208, 209 et n.56

### Index des mots et expressions akkadiens

*aššat šarre* 61  
*bābānū* 61-62  
*betānū* 61-62  
*bīt abūsāte* 60, 66  
*bīt qīpūti* 162  
*bīt redūti* 164  
*bīt sekreti* 163  
*dunnu* 229  
*ekallu* 8, 9 n.8, 57, 61, 65, 66 et n.38, 68, 98, 217  
*kīdānū* 61, 62 et n.18  
*manzāz pāni* 62  
*mārāt šarre* 64  
*mār'ū šarre* 64  
*mašennu rabi'u* 66  
*muraqqiātu* 64  
*nāmurtu* 63 n.24, 64  
*pīhāt Bābili* 166  
*piqittu* 63  
*qēpu* 62, 68  
*rab ekalle* 62  
*rabi'ūtu* 64  
*reš ḥameluḥḫi* 58, 60  
*sepīru* 164  
*sinnišati ša ekalle* 61  
*ša reši* 62-64, 68, 239  
*šatammu rabū* 93

***Index des mots et expressions  
sumériens***

É.GAL/ e <sub>2</sub> -gal	7-8, 9 et n. 6, 11 et n. 11, 12, 15, 16 et n. 34, 17 et n. 39, n. 44, 20 et n. 67, n. 71, 21, 22 n. 85, n. 88, 23 et n. 94- 95, 24, 25 et n. 103, 26 n. 106, 27, 28 et n. 121, n. 123-124, 29 et n. 125, n. 127, 30 et n. 133, 32 n. 143, 35, 36 et n. 156, 37 et n. 160, 38-42, 43 et n. 178, 44-45, 47-49, 57, 58 n. 6, 61 et n. 14, 235
É.gal.lugal.šar.ra.kur.kur.ra	61
É.lugal.umun.kur.kur.ra	61
ká.dingir.ra	157

***Index des mots et expressions  
ougaritiques***

<i>bt mlk</i>	98
---------------	----

***Index des mots et expressions  
mycéniens***

<i>a-ma-ru-to</i> (voir Amarynthos)	
<i>a-pu-do-si</i>	205, 206 n. 43, 209 et n. 57
<i>a-pu<sub>2</sub> / a-pu<sub>2</sub>-we</i>	78, 201
<i>ka-ru-to</i> (voir Karystos)	
<i>ta-ra-si-ja</i>	206 et n. 44, n. 48
<i>te-qa-de</i> (voir Thèbes)	
<i>ti-mi-to-a-ke-e</i> (voir Nichoria)	



Achévé d'imprimer  
en septembre 2021  
par l'imprimerie Sepec numérique  
à Péronnas (France)

Dépôt légal : quatrième trimestre 2021  
Imprimé en France